

Nouvelles locales du lundi 28 mars 2016

@rib News, 28/03/2016 - S@curit@ - Caporal Kazungu du camp Muzinda commune Mpanda province Bubanza vient de succomber des blessures ce lundi @ son arriv@e @ l@h@pital militaire de Kamenge. Il a @t@ tu@ dans une explos@grenade qu@e il allait lui-m@me lancer contre son coll@gue du m@me camp militaire ce lundi matin. Les autorit@s nient la tentative d'assassinat et avancent un suicide pour des raisons personnelles. Cet incident intervient une semaine apr@s l@assassinat du commandant du camp de Muzinda. Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure a @t@ assassin@ mardi le 22 mars 2016 par un inconnu dans les enceintes de l@Etat-major G@n@ral de l@arm@e. Il a @t@ inhum@ ce lundi.

- Un groupe de quatre hommes arm@s en t@nue militaire a attaqu@ un bistrot la nuit de dimanche @ lundi vers 21h30 @ Nyakibingo sur la sous colline de Bwogo, commune et province Gitega. Une personne a @t@ tu@e au m@me instant alors que trois autres ont @t@ bless@s. La police de Gitega confirme cette information et indique qu'une somme estim@e @ 140.000 FBU a @t@ vol@e. Elle ajoute qu@aucun des criminels n'a @t@ appr@hend@ mais promet des enqu@tes pour identifier et les arr@ter.

- Un homme a @t@ tu@ dans la province Cibitoke, commune Rugombo sur la colline Kajaga. Cela s@est pass@ le soir du dimanche. La victime, Berchmans Ndayizeye se disputait avec sa femme lorsqu'un voisin est intervenu et l'a poignard@. Ce dernier a pris la fuite vers la r@publique d@ocratique du Congo. L'administration communale et les forces de l'ordre ont promis de travailler en collaboration avec les autorit@s congolaises pour l'appr@hender.

- Un drame s'est produit ce matin tout pr@s du site des d@plac@s de Ryanyoni, commune de Giheta province de Gitega le matin de ce lundi. Un minibus de type Hiace aurait rencontr@ un probl@me de freinage et a heurt@ un enfant et une femme qui sont d@c@d@s sur place. Il a ainsi fini sa course contre un arbre. Plusieurs personnes qui se trouvaient @ bord sont dans un @tat critique et ont @t@ @vacu@s vers l'h@pital r@gional de Kibimba.

- La route Bujumbura-Rumonge est difficilement praticable depuis bient@t deux semaines. Chaque fois que des pluies tombent, des boues m@l@es de gros cailloux se tassent dans la route emp@chant la circulation. Les chauffeurs des bus de transport disent qu@ils travaillent @ perte car souvent ils viennent avec des passagers qu@ils sont oblig@s de faire descendre suite @ la route. Les passants se lamentent de voir que @a fait beaucoup de jours que la route n@est pas r@habilit@e alors qu@rev@t un int@r@t pour les villes du sud. Des fois, les usagers de cette route qui se rendent dans toute la province de Makamba et Bururi sont oblig@s d'emprunter la route num@ro 7 qui passe @ Ijenda. D@autres passent par voie mar@ mais les deux voies coutent @norm@ment ch@res. Le minist@re des travaux publics en charge des routes a effectu@ une visite derni@rement @ cet endroit et a promis de r@habilit@er cette route dans les plus brefs d@lais.

Le major Hermenegilde Ntamagara de l@arm@e burundaise est d@tenu depuis samedi soir par le service national de renseignement. Il travaille @ l@tat-major g@n@ral de l'arm@e et a @t@ arr@t@ alors qu@il rentrait du mess des officiers. Aucune information n@a filtr@ sur les raisons de son arrestation. Il a @t@ lib@r@ l@apr@s-midi de ce lundi et les r@actions de d@tention ne sont toujours pas connues.

- Certaines personnes d@noncent des contributions forc@s pour la construction du bureau provincial de Makamba. Les personnes les plus vis@s par cette contribution sont des propri@taires des bistrots et h@tels. Certains de ces propri@taires d@noncent cette mesure du gouverneur qu@ils qualifient d@injuste. @ Selon eux, les taxes et imp@ts sont r@gul@irement pay@s, pour ce ils disent que la somme qui leur est impos@e n@est prescrite nulle part dans la loi. La somme demand@e est de 50.000 francs pour les propri@taires des bistrots et 100.000 Francs burundais pour ceux des h@tels. Ils accusent le gouverneur de prendre une mesure et son contraire car, il emp@che ces derniers de travailler. Selon ces commer@ants, il a r@duit leur temps de travail car d@passer 21 heures pour les bistrots est une infraction dans cette province. Une autre cat@gorie des personnes vis@s par cette d@cision sont les fonctionnaires. Les directeurs des @coles tant primaires que secondaires, priv@s et publiques sont oblig@s de payer une contribution de 20.000 francs, les titulaires des centres de sant@ 40.000 francs, les infirmiers 10.000 francs et les enseignants 5.000 francs burundais. Cette mesure est aussi contest@e dans le milieu des fonctionnaires, car selon eux, ils n@ont pas @t@ consult@s. Dans une r@union tenue ce lundi @ l@intention des chefs de services provinciaux Niyukuri leur a demand@ de faire une contribution volontaire.

Education - Les @tudiants de l@Universit@ du Burundi qui terminent le baccalaur@at III en Techniques de l'Information et de la Communication, s@appr@taient @ commencer le master. Les @l@ments de la police GMIR Groupement Mobile d@Intervention Rapide, accompagn@s d@un employ@ R@gie des @uvres Universitaire ont fouill@s certaines chambres des @tudiants finalistes du premier cycle en TIC. Apr@s @changes avec le chef de ces @l@ments de la police, un travailleur de la R@gie des @uvres universitaires avec le repr@s@ntant des @tudiants, ils se sont convenus que les @tudiants remettent les chambres ce mardi le 29 mars 2016 et quitter le campus. Ces @l@ments de la police y ont pass@ @ peu pr@s 30 minutes. Selon une source au campus Kiriri, une r@union pr@sid@e par le ministre de l'Education Janvier Ndirahisha s@est tenue ce vendredi. Le ministre Ndirahisha a bien pr@cis@ que les @tudiants du Bac III en TIC doivent attendre d@autres @tudiants qui sont entrain de terminer le Baccalaur@ats pour commencer le master. Ces derniers crient pourtant @ @ l@injustice. Selon eux, les @tudiants d@ma facult@s et instituts qui sont @ la fin du baccalaur@at sont r@gis par le r@glement de 2012 alors qu@eux sont r@gis par celui de 2009. Ces laur@ats de la 3e ann@e en TIC implorent le tout puissant car ils sont d@sesp@s. Ils affirment qu@ils peuvent pas quitter le campus sans une ordonnance du ministre de tutelle.

Justice - Les d@tenus de la prison de Ruyigi ont manifest@ leur col@re depuis ce lundi matin. En effet, ils protestent contre le fait que certains d'entre eux viennent de passer plus de cinq mois sans avoir comparu devant un juge. Ces prisonniers sont originaires de la province de Cankuzo, cette derni@re ne disposant pas de prison. Jusqu'ici, le tribunal de grande instance de Cankuzo, aid@ par l'APRODH, si@geait en itin@rance. Seulement, Les magistrats sont de moins en moins nombreux @ faire le d@placement. Les d@tenus de Ruyigi se sont regroup@s et sont mont@s sur le toit de l'@tablissement pour se faire entendre. Les gouverneurs et procureurs des provinces de Ruyigi et Cankuzo se sont rendus sur place afin de tenter une m@diation. Les prisonniers en ont profit@ pour exprimer d'autres dol@ances li@s notamment @ la qualit@ de la nourriture qui est souvent sans sel ni huile.

- Le Procureur g@n@ral de la R@publique du Burundi a pris la d@cision de lever les poursuites et sanctions contre les organisations Paroles et Actions pour le R@veil des Consciences et l'@veil

des Mentalités et l'AJCB. Dans sa décision, le magistrat avance une inopportunité des poursuites dans le dossier RMPG 696 Bis/MA. Un courrier du parquet a par ailleurs été adressé aux responsables de banques et de microfinances. Il s'agit de leur notifier la suspension du blocage des comptes bancaire rattachés à ces associations. **Économie - Une flambée des prix s'observe sur les marchés de la province de Ngozi ces derniers jours. En effet, les prix du haricot ont augmenté selon la variété, le haricot commun généralement appelé Kirundo est passé de 1200francs burundais alors que le mois passé, il était vendu à 800frbu. Le haricot jaune aujourd'hui coute 1500fr bu. Il a connu une augmentation de 300 bu par rapport au prix par kg de cette variété le mois passé. Le riz d'origine Burundaise s'achète à 1400 francs burundais au moment où il se vendait à 1200 francs burundais, la variété de riz en provenance de la Tanzanie coute actuellement 1800 francs burundais, pendant qu'au paravant, il s'achetait à 1600 francs burundais. La pomme de terre a varié de 500 à 600 francs burundais par kg, un régime de banane qui s'achète à 12000 Francs burundais alors qu'avant; elle coûtait 4000francs burundais. Des sources à la direction provinciale de l'agriculture et de l'élevage disent que le manque du haricot sur les marchés de la province Ngozi serait dû aux rafles des commerçants des provinces Kayanza, Gitega, Muramvya et Karusi où ils s'approvisionnent en cette variété dans la province Ngozi. Selon la même direction, la carence de la pomme de terre est due à l'insuffisance des semences sélectionnées lors de la saison précédente, ce qui pourrait expliquer en partie cette hausse des prix de ce produit sur le marché local. Pour la banane, les raisons sont liées aux pluies diluviennes et à des vents violents qui ont endommagés les bananeraies.**